

cune autre, la lutte suprême entre l'Eglise de Dieu et la franc-maçonnerie, qui est l'Eglise de Satan. Nous savons, par ce qui s'est passé en d'autres pays, que la secte impie dresse partout ses premières batteries contre l'éducation religieuse, et que son but est partout de chasser la religion de l'école populaire.

Pour ce qui est de notre catholique province, il est aisé d'apercevoir le programme que s'est proposé la franc-maçonnerie, et qui est en voie d'exécution.

Il fallait d'abord alarmer l'opinion publique, crier sur tous les tons que notre organisation scolaire est très défectueuse, et que tous les bons citoyens doivent unir leurs efforts pour remédier au mal. Ce premier article du programme est déjà réalisé en bonne partie. Il ne s'agit plus que de pousser un peu plus les choses et d'accréditer encore un peu plus la légende : l'opinion publique enfin affolée sera prête alors à tout ce qu'on voudra, et exigera du gouvernement tous les bouleversements que la secte aura imaginés pour diminuer peu à peu la part considérable que la religion prend chez nous à l'instruction publique.

Soyons bien sûrs que la première tentative que l'on fera, ce sera la création d'un ministère de l'Instruction publique. Probablement, le premier titulaire de cette fonction sera un excellent chrétien, dont la respectabilité personnelle fera fermer les yeux des braves gens sur les périls qu'on avait annoncés et accoutumera les esprits au régime nouveau. Mais l'Etat aura tout de même en sa main toute autorité pour faire ce qu'il voudra de l'instruction publique. Vienne alors à la tête de la Province des ministères composés d'hommes moins sincèrement chrétiens que ceux d'aujourd'hui, et l'influence occulte de la secte maçonnique trouvera moyen de s'exercer efficacement pour lutter contre l'Eglise et contre Dieu dans le domaine scolaire.

Ce que nous espérons bien, par exemple, c'est que le bon sens de nos compatriotes s'opposera au triomphe de la gent sectaire. Nous croyons peu au succès de ses efforts, parce que nous comptons que la résistance sera égale à l'attaque. On a réussi, il est vrai, à créer ici un état d'esprit favorable aux entreprises de l'ennemi ; mais dès qu'apparaîtra au grand jour le danger des mesures que l'on essayera de réaliser, l'âme chré-